



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

N°54 - JUIN (YULH) 2025

ARTICLE

LA GÉOLOGIE DU BÉARN

EDITO

LE MONUMENT



Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com



1925 : Nous érigerons sur la place principale un monument honorant les enfants du village tombés pour la France. Nous l'appellerons Monument aux morts et chaque fois que nous le verrons, nous nous rappellerons ô combien la guerre était inutile. Pas d'idéologie à combattre, seulement une guerre d'égos.

1945 : Nous rajouterons les noms sur le Monument. Nous nous étions promis de ne plus graver de noms, de dire non à la guerre. Mais comment y échapper ? La guerre était à nos portes, et là où la Guerre de 14 était inutile, la Guerre de 40 était une guerre d'idéologies : la Démocratie contre la Dictature.

1965 : Nous fixerons une plaque avec les morts pour la France en Indochine et en Algérie. Nous nous étions promis de ne plus graver de noms sur ce monument, de dire non à la guerre. Mais comment y échapper ? Nous allions perdre des morceaux du pays. C'était aussi une guerre d'idéologies : la Démocratie contre le Totalitarisme.

1985 : Nous pourrions respirer un peu. Voilà maintenant plus de vingt ans qu'aucun nom n'a été rajouté sur ce fichu monument. Que ça dure. Mais ce n'est en aucun cas une raison pour baisser notre garde : la guerre d'idéologies n'est jamais loin. Elle peut prendre des formes plus vicieuses, plus agréables. Soyons vigilants.

2005 : Nous serons la première nation européenne à sombrer dans la haine depuis 60 ans. Je ne peux y croire, moi, maire de ce petit village béarnais. Je contemple le Monument, le regarde. Je me rappelle ce contre quoi les inscrits sur le marbre se sont battus. Dieu merci, les urnes ont parlé. Soyons vigilants.

2025 : Nous devons redoubler de vigilance. Nous sommes à deux doigts de passer de l'autre côté. Leurs idées sont devenues audibles, largement partagées. Il nous paraît aujourd'hui normal de voir la haine se «recueillir» au camp de Gurs. Soyons vigilants, il commence à manquer de place le Monument.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans
La Chronique de PilouBéarn du numéro 302 de
La Gazette du Béarn des Gaves : Créateurs de festivals
A lire entre deux concerts !



Par chez vous Per bòste



"2 mois jour pour jour avant le départ, nos tee-shirts sont arrivés !"

L'association "A pleins rayons" a bien reçus ses jolis maillots (jaunes). Vous ne les connaissez pas ? Soyez patients, je vous les présenterai lors du numéro prochain.

Vous remarquerez la bien belle verticale épicurienne des sponsors : pêcheurs, foie gras et bon pinard !

C'est un honneur de faire modestement partie de l'aventure (regardez bien la manche).

Merci Philippe pour ce partage !

GÉOLOGIE DU BÉARN

UN SACRÉ MORCEAU !

Ah, le Béarn ! Ses fromages, ses montagnes, ses rugbymen... et sa géologie ? Eh oui, sous ses airs bucoliques, notre beau Béarn repose sur une histoire vieille de plusieurs centaines de millions d'années, tissée de continents disparus, de mers englouties, de volcans bien placés. Installez-vous confortablement, chaussez votre casque de spéléologue imaginaire, et partons ensemble à la découverte de la géologie béarnaise.

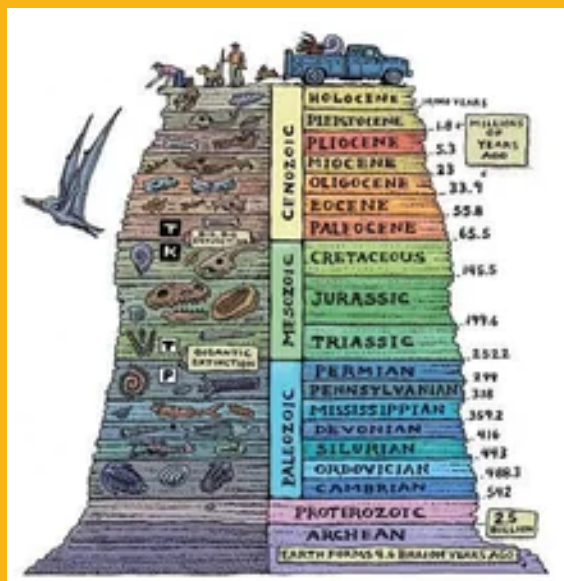
Avant de plonger dans les entrailles du Béarn, mettons les choses au clair. La géologie, c'est la science qui étudie la Terre, sa structure, ses matériaux (pierres, roches, minéraux), son histoire et les processus qui la transforment, comme les volcans, les séismes, l'érosion, ou encore les chocs de plaques tectoniques. En gros, c'est un peu comme fouiller les archives du sol, à coup de marteau et de microscope.



Les géologues ont découpé l'histoire de notre planète en grandes ères. D'abord le **Paléozoïque** : l'ère primaire (de -542 à -251 millions d'années). C'est l'époque des coquillages, des poissons et surtout... des trilobites, ces petits animaux à carapace qui régnaient sur les fonds marins avant de finir en fossiles stylés. On assiste aussi à la formation d'un supercontinent qui fait rêver les déménageurs : la Pangée. Imagine un énorme puzzle où toutes les terres ne forment qu'une seule masse. Simple, efficace, compact. Vers la fin du Paléozoïque, la vie prend un tournant : les premiers reptiles apparaissent, ainsi que des plantes modernes comme les conifères. Puis, patatras : une extinction massive élimine 95 % des espèces. Coup de tonnerre dans les fossiles. Pourquoi ? On ne sait pas vraiment. Mais quand on voit l'ambiance de fin du monde, on se dit que c'était pas la joie.

Puis le **Mésozoïque** : l'ère secondaire, aka l'Âge des Dinosauriens (de -252 à -66 millions d'années). Ah, le Mésozoïque ! Trias, Jurassique, Crétacé : trois noms devenus cultes, surtout depuis que Spielberg en a fait un parc d'attractions un peu dangereux. Durant cette période, la Pangée se disloque. À la fin du Trias, elle se fend en deux : Laurasia au nord, Gondwana au sud. Les continents prennent leurs distances, un peu comme dans une rupture amoureuse à très long terme. C'est aussi à ce moment que les dinosauriens prennent le pouvoir. Fun fact géologique : les fossiles de certaines espèces identiques retrouvés en Amérique du Sud et en Afrique prouvent que ces continents étaient autrefois voisins. On imagine bien un diplodocus piquant une sieste à cheval entre les deux. Côté Béarn, à cette époque ? Eh bien, le Béarn est sous les eaux ou embourbé dans des marécages. Pas l'idéal pour construire une maison, mais parfait pour que les sédiments se déposent tranquillement et préparent les couches géologiques futures.

Enfin le **Cénozoïque** : de -66 millions d'années à nos jours. Bye-bye les dinosauriens (merci l'astéroïde), bonjour les mammifères ! L'ère Cénozoïque, c'est la nôtre. On y voit apparaître les primates, puis les humains, et surtout, une géographie qui commence à ressembler à celle que nous connaissons. La France, à cette époque, s'équipe de ses reliefs, de ses rivières, et de ses régions : le Béarn s'élève (littéralement) dans le concert géologique européen.



Durant l'ère secondaire, la région qui deviendra notre Béarn est occupée par une mer peu profonde, posée sur les ruines d'une très vieille chaîne de montagnes : la chaîne hercynienne, déjà bien fatiguée par le temps. Pendant des millions d'années, cette mer dépose des couches de sédiments : calcaires, grès, argiles... C'est un peu comme si la Terre faisait du mille-feuille. Mais attention, au début de l'ère tertiaire, un rebondissement digne des meilleurs blockbusters se produit : la plaque ibérique remonte au nord et vient cogner la plaque européenne. Résultat ? BOUM : les Pyrénées naissent. Enfin... elles commencent. Car cette collision, ce n'est pas un petit choc de caddies. C'est un combat géologique de plusieurs millions d'années. Les roches sédimentaires accumulées sont alors bousculées, compressées, chauffées. Certaines deviennent du granite ou du gneiss (roches dures, jolies et solides), tandis que d'autres restent sédimentaires. C'est ce grand chambardement qui donne au Béarn ses vallées majestueuses, ses pics escarpés, ses plateaux verts et ses fameux cirques glaciaires. Et au cœur de ce tumulte, un ancien volcan fait encore le fier : le pic du Midi d'Ossau. Oui, un volcan ! Endormi, certes, mais toujours impressionnant.

Une fois les Pyrénées formées, c'est au tour de l'érosion de jouer les stylistes du relief. Le vent, la pluie, le gel, et surtout, les glaciers de la dernière période glaciaire viennent sculpter les montagnes à coups de burin naturel.

C'est ainsi que se forment les vallées en U, typiques des Pyrénées, et que les différentes couches de roches s'exposent à nos yeux curieux. En remontant les vallées béarnaises, comme celle d'Ossau ou d'Aspe, on peut ainsi « lire » l'histoire géologique : ici du granite, là du calcaire, plus loin des schistes... Un véritable musée à ciel ouvert pour ceux qui savent regarder.

Sous nos pieds, des centaines de millions d'années de secousses, de dislocations, d'inondations, d'éruptions et de frottements tectoniques ont fait du Béarn une véritable star géologique. Alors, la prochaine fois que vous partirez en balade sur les hauteurs de Laruns, au sommet du pic d'Anie ou même à Gan, pensez à tous ces événements titanesques qui ont modelé le paysage. Et surtout, pensez à remercier dame Nature pour nous avoir offert un terrain de jeu aussi spectaculaire. Eh oui, en Béarn comme partout ailleurs, les pierres ont une histoire à nous raconter.



La photo du mois

La foto deu mès

Musculdy, chapelle St-Antoine

Magnifique vue sur nos Pyrénées depuis la charmante chapelle St-Antoine.

De ce point de vue imprenable que nous offre nos amis Souletins, voisins de l'ouest, on y aperçoit Lou Mèste JP et le pic d'Anie.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès

L'asso Tech'Ous redonne vie à nos vieux ordis ! Leurs missions, sont le reconditionnement, recyclage et l'entraide, ces magiciens du numérique transforment les déchets en solutions pour écoles, assos et autres bricoleurs du futur. Le tout, avec le sourire, des valeurs

solides (proximité, confiance, pas de bug) et une fibre écolo qui n'a rien à envier aux sommets pyrénéens. Envie de filer un coup de main ou besoin de matos ? Contactez Lucas (au carré) et Thomas. Spoiler : ils sont aussi sympas que compétents !

Site web : techous.fr Insta : [techous64](https://www.instagram.com/techous64) LinkedIn : [tech-ous](https://www.linkedin.com/company/tech-ous)
Contacts : contact@techous.fr / 06.51.56.52.04 / 06.95.27.43.41

Un peu de béarnais
Û drin de biarnés

**CAILLOU, PIERRE
CALHAU, PÈYRE**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.
Prochain numéro : Aragon, nuestro querido vecino
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN